

1786? (1. r. 31)

En passant dans la ville de Selivri [à
côté de Myrador Comnénis], j'ai eu l'
occasion d'assister à un spec-
tacle que j'avois inutilement essayé de
ne procurer pendant les 15 mois que j'ai passés à Constan-
tinople. Un

J. B. Lechevalier:
Voyage de la
Propagande
Paris 1800
r. 5-7

Derriche hurleur a été introduit dans une société de Turcs et
de Grecs ou j'en trouvois. Sa figure étoit hideuse de maigreur
et de mélancolie. Il s'est d'abord dépoillé de ses vêtements,
cha déposé par terre son kalpac, après l'avoir
porté à son front. S'ensuivit d'un fouet com-
posé de petites chaînes d'acier qu'il portoit à sa ceinture,
il l'a jeté plusieurs fois en l'air, et l'a reçu avec ad-
resse dans sa main, imitant assez la manière
de nos charlatans.

Au moment où chacun s'attendoit à le voir se flageller, il s'
est mis en équilibre le ventre nu sur le tranchant d'un
sabre que deux autres derriches tenoient par les extrémités,
et il est resté dans cette effrayante position au moins
une minute.

Il s'est ensuite appliqué un fer rouge sur la langue, s'est percé
les bras, les paupières et les joues avec des
pointes de fer. Le sang couloit de toutes parts. Sa
barbe et ses vêtements en étoient souillés.

Provoqué par les applaudissements des spectateurs et s'encou-
rant lui-même à des épreuves de plus en plus cruelles,
il ne s'est arrêté que lorsque l'assemblée satisfaite ou plu-
tôt rebutée de ses excès, l'a supplié d'y mettre un terme.

A quelque distance de Selivri, dans l'intérieur des terres,
j'ai retrouvé d'espace en espace des débris de cette Mauçir
Tuxor, longue muraille que les habitants de Constantinople
(Anadolouli)

2
avoient élevée pour défendre leur ville contre l'irruption des
barbares, et qui s'étendait depuis Sely-brie sur la
Propontide, jusqu'à Philea sur le Pont-Euxin, c'est-à-
dire, qui avait environ

420 stades de longueur (Médailles Impériales n. 422)



AKAΔHMIA

AOHNAN